

	Olier Joseph : Né le 5-03-1914 à Morlaix ; 1940, prêtre, vicaire à Sizun ; 1942, vicaire à Plomeur ; 1949, vicaire à Saint-Renan ; 1960, recteur de Plouégat-Guerrand ; 1975, aumônier des Ursulines de Morlaix ; 1987, maison Saint-Joseph ; décédé le 4-03-1988. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1988 p. 263.
--	---

Extraits de l'homélie de M. l'abbé André Tanguy, à la chapelle de la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon le 7 mars 1988.

Joseph fut prêtre et, oserai-je dire, il ne fut que prêtre... Mes plus lointains souvenirs me le montrent revenant au séminaire de Quimper, après un long séjour au sanatorium de Thorenc. Pour nous, les jeunes du pays de Morlaix-Landivisiau, il était déjà vénérable : ne portait-il pas l'auréole de celui qui avait souffert et lutté pour conserver sa vocation ? Il craignait un peu à cette époque que sa santé fragile fût un obstacle à son ordination... En ce temps-là, il y avait quelque trois cent séminaristes et l'on se montrait difficile... Grâce à Dieu, il n'en fut rien et le jour de son sous-diaconat fut pour lui et pour nous tous une grande joie...

Une fois passé ce cap difficile, tout alla normalement. Après son ordination sacerdotale, il fut envoyé à Sizun pour un court séjour; puis à Plomeur, « dans le Sud ». Ensuite et pour longtemps, il fut vicaire à Saint-Renan. Enfin il devint recteur de Plouégat-Guerrand où sa bonhomie et sa gentillesse furent très appréciées des Trégorrois : en somme, son errance apostolique le mena dans les trois diocèses du Finistère, puisqu'il termina sa mission encore dans le Trégor, aux Ursulines de Morlaix. Dans ce dernier poste, sa vie commença vraiment à prendre l'allure d'un chemin de croix : sa santé se dégrada de plus en plus... Il faisait face de son mieux; il lutta jusqu'au bout de ses forces...

... L'homme Joseph Olier fut un harmonieux mélange d'humour et d'austérité : l'humoriste l'apparente aux trégorrois dont il fut très proche. L'austérité et une certaine intransigeance, surtout lorsqu'il s'agissait de défendre l'intégrité de la Foi, nous rappelle qu'il est léonard, du côté léonard de Morlaix...

Quant au prêtre Joseph Olier, je ne pense pas qu'il eut jamais à « remettre en question son identité sacerdotale » : il savait bien, depuis son séminaire qu'« étant coopérateur de son évêque, il avait pour première fonction d'annoncer l'Évangile de Dieu à tous les hommes ». Il savait aussi. Pour continuer de citer Vatican II, que « par le ministère de l'Évêque, Dieu l'avait consacré prêtre pour participer d'une manière spéciale au sacerdoce du Christ, et agir dans les célébrations sacrées, comme ministre de Celui qui, par son Esprit, exerce sans cesse pour nous, dans la liturgie, sa fonction sacerdotale ».

Il savait enfin que le prêtre est l'homme de la prière d'adoration et d'intercession. Par sa messe surtout, par son bréviaire aussi, il chantait son verset dans la louange éternelle de Dieu. Il disait aussi son rosaire sur son vieux chapelet noir, avec ferveur et confiance, sans trop se demander si cette forme de prière itérative ou litanique est encore adaptée à l'esprit actuel ou aux aspirations du monde, mais simplement joyeux de cheminer vers Jésus en compagnie de la Vierge Marie.

Puisse-t-il avoir déjà atteint son but !

Quimper et Léon, 1988, p. 263.